

INTRODUCTION

L'ALLEMAND AU CYCLE 2 POURQUOI ? COMMENT ?

La volonté d'introduire une langue vivante au cycle des apprentissages fondamentaux repose sur plusieurs constatations. D'une part, la réceptivité de l'enfant de cet âge aux sons, lignes mélodiques et rythmes différents de ceux proposés dans sa langue maternelle fait de cette période un moment privilégié pour exploiter une donnée naturelle. D'autre part le plaisir qu'il éprouve à jouer avec ou dans une langue différente, ainsi que la curiosité qui le pousse à franchir des frontières intérieures, permettent d'associer étroitement son affectivité aux joies de la découverte. Toutefois cet état réceptif de l'enfant, cet enthousiasme spontané ne peuvent être pris en compte que par des enseignants eux-mêmes désireux d'adhérer au lent cheminement du processus d'acquisition et de partager avec lui le plaisir d'une expression pas forcément verbale.

Pour les enseignants, ce processus requiert l'adhésion à un certain nombre de principes généraux. En effet, il faut être conscient qu'une langue s'approprie autrement que par des mots et des structures que l'on répète. L'approche ludique de la langue à travers ses particularités phonétiques permet de l'aborder avec son corps et ses émotions et de la percevoir non pas d'une manière intellectuelle mais sensorielle. Il convient également d'être attentif au fait qu'une longue phase de sensibilisation, de gestation et de compréhension précède la phase de reproduction. L'évaluation des acquis ne peut donc pas se faire par le biais d'une production orale conforme à des normes linguistiques mais plutôt par une analyse d'attitudes et de comportements ou par des productions elliptiques.

Il ne s'agit pas de brusquer une mise en place d'un système phonologique et morpho-syntaxique complexe et d'avancer de quelques années un enseignement de langue, mais de tenir compte des possibilités de l'enfant, de ses rythmes, de ses goûts et de ses préoccupations pour ne pas le démotiver.

L'apprentissage de l'allemand - que nous appelons sensibilisation/initiation dans le cadre du cycle 2 - passe par

– L'éducation de l'oreille

L'oreille du jeune enfant est capable d'entendre jusqu'à un certain âge les sons constituant les différentes langues, faculté que l'enfant perd en grandissant. Notre démarche développe d'abord les capacités de l'oreille en lui proposant des sonorités, des rythmes et une alternance de stimulations et de silences. Il importe de donner à l'enfant la possibilité d'entendre et lui laisser le temps d'écouter. "On développera (sa) capacité d'appropriation auditive d'une langue étrangère en (l') entraînant à l'écoute active".

– La sollicitation des organes phonatoires

Ces organes sont capables de produire jusqu'à un certain âge les phonèmes propres aux différentes langues, y compris les phonèmes spécifiques (ach-laut pour l'allemand, nasales pour le français. Il faut que ces phonèmes aient été perçus

et que les organes phonatoires se soient entraînés à les reproduire. Cet entraînement visera d'abord "l'imitation et la reproduction de schémas mélodiques".

– *La compréhension*

On visera une compréhension globale de situations adaptées à l'âge de l'enfant. Un contexte familier sera le point de départ d'une situation connue ou proche du vécu. Il importe d'éclairer cette situation sous différents aspects en associant si possible représentation imagée et représentation sonore.

– *L'expression*

L'expression sera multiple mais d'abord gestuelle, mélodique, rythmée et enfin verbale en faisant appel à des registres qui interpellent l'enfant. L'expression verbale n'est pas la préoccupation première de cette activité. A chaque enfant de trouver son rythme personnel et son moyen d'expression. Il faut accepter des monosyllabes, des mots isolés ou des expressions elliptiques et ne pas exiger une formulation structurée et complète qui dévie de l'objectif de communication et qui risque de bloquer l'expression spontanée. Certains enfants ont un temps de gestation plus long et celui-ci doit être respecté. A terme, l'acquisition d'un certain nombre de structures et de vocabulaire puisés dans le langage de la communication "immédiate" sera une réponse inévitable à un besoin de l'enfant.

La sensibilisation/initiation s'appuie sur :

– *L'affectivité*

Le jeune enfant est dans un état de dépendance étroite au maître. Celui-ci aura donc bien présent à l'esprit un objectif primordial : **Donner du plaisir aux enfants** en attisant leur curiosité, ce qui suppose que le maître ait d'abord en lui le désir de le transmettre.

– *La motricité*

Chez le jeune enfant la re-production des sons, lignes mélodiques passe forcément par le corps. Fasciné par la rythmique de la langue, il s'animera à son écoute. Il sera donc incité au mouvement, au rire, à la mimique, témoignages d'une reproduction joyeuse et divertissante.

– *La variété et l'alternance*

Les moyens d'accès à la langue seront divers et variés pour solliciter les modes de perception spontanés des enfants.

– *La chronologie du processus d'apprentissage*

Il faudra respecter l'ordre des différentes phases du processus d'apprentissage :

la perception,

le traitement de l'information,

la production (gestuelle/verbale).

Des pauses structurantes

Le facteur temps est essentiel dans tout processus d'apprentissage. Il faudra ici ménager des plages de silence qui permettront l'intériorisation des informations reçues, puis leur structuration individuelle.

Dans cette phase de découverte d'une autre langue, nous évitons de suivre une progression lexicale et structurale rigide, mais proposons des activités diversifiées qui permettent de reprendre un certain nombre de structures linguistiques identiques. Dans sa mise en oeuvre l'enseignant privilégiera l'aspect ludique.

LES AUTEURS